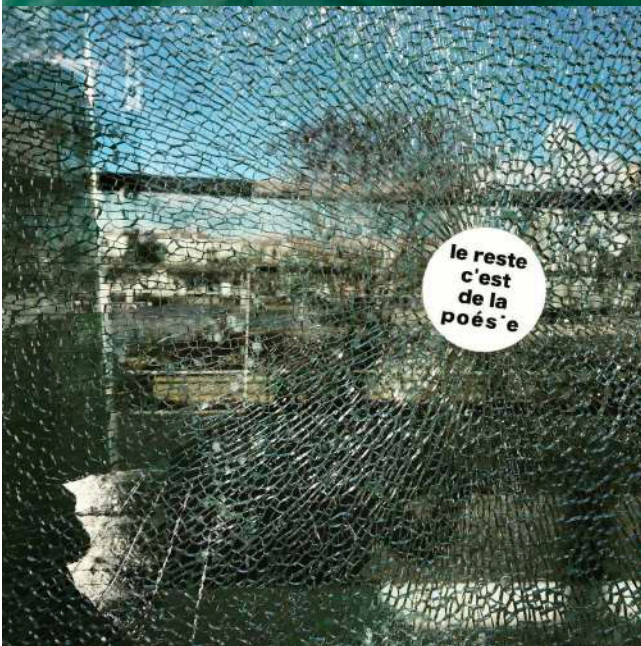


Cousu·es ensemble

Théâtre pour tout le monde à partir de 7 ans



•

Cousu-es ensemble

est une pièce de théâtre adressée à tout le monde à partir de 7 ans

•

Cousu-es ensemble

est une expression empruntée à Kim, personnage de la pièce *Nos intelligences*, lorsqu'elle décrit le lien qu'elle perçoit avec l'enfant qu'elle porte dans son ventre

•

Cousu-es ensemble

est un texte qui explore le lien parent/enfant, avec la conviction que par le tissage infini de tous ces liens, on relie l'humanité entière

•

Cousu·es ensemble

de Matthieu Loos - un spectacle pour tout le monde à partir de 7 ans

image de couverture : photos du projet de Street Art *Bissextil* - crédit ML

Création : **automne 2026**

Calendrier de création

- Recherche et écriture – à partir de février 2025
- Résidences de recherche avec l'équipe de création : automne 2025
- Résidences de création : printemps 2026
- Création : automne 2026

Générique

texte *Matthieu Loos*

équipe de création

Maja Dekleva Lapajne, Julie Doyelle, Arthur Fourcade, Mats Karlsson, Héloïse Lecointre, Matthieu Loos

mise en scène *Maja Dekleva Lapajne* et *Arthur Fourcade*, au moins

musique *Mats Karlsson*

recherche marionnettes / théâtre d'objet *Julie Doyelle*

costumes *Julie Lascoumes*

lumières *Mikaël Gorce*

Projet porté par la compagnie **CombatsAbsurdes**.

Co-production

le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon

(recherche en cours)

Accueils en résidence

Narobov Theater, Ljubljana

le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon

L'Assemblée Artistique, Lyon (candidature en cours)

La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon (candidature en cours)

Le PÔLE, La Seyne-sur-Mer (candidature en cours)

(D'autres discussions sont en cours, notamment en région lyonnaise, pour accueillir la compagnie dans son travail de création.)

Pour ce spectacle, la compagnie sollicitera l'aide de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et sera candidate au Fonds de Soutien doMino.

Budget prévisionnel de production : 53.000€

Recherche d'apports en production, d'accueils en résidence et de pré-achats.

Cie **CombatsAbsurdes**

compagnie@combatsabsurdes.com

+33 (0)7 86 31 15 29

www.combatsabsurdes.com

Combats  **bsurdes**

Le texte · *Cousu-es ensemble*

Genèse de l'œuvre · l'entrelacement de nos vies

Mon premier fils Basile est né en décembre 2008. Quelques heures après sa naissance, je le tenais dans mes bras et ne pouvais le quitter du regard. Jusqu'ici, rien d'anormal. Et subitement, j'ai été saisi par une étrange impression : je ressentais physiquement que sa peau, c'était la mienne ! Impossible de gommer la sensation : cette nouvelle peau qui enveloppait mon fils, c'était la mienne. J'étais loin d'un sentiment d'appropriation, il s'agissait plutôt de continuité, de persistance. J'avais l'impression que quelque chose se poursuivait, que je me maintenais en lui, ou l'inverse peu importe... une sensation étrange, mais prégnante.

Alors, lorsque mon autre enfant - Gaspard - est né en mars 2016... la question me hantait : sa peau serait-elle aussi la mienne ? Et oui : la peau de Gaspard, c'est encore la mienne.

Il ne s'agit pas ici d'une idée, d'un concept ralliant l'image du père qui cherche une connexion physique pour ratifier le lien de chair avec ses enfants. Non, c'est une sensation simple, concrète. Ma peau, c'est la leur, c'est la nôtre. Nous sommes littéralement cousus ensemble.

Et puis je me souviens d'une lointaine conversation avec un ami, qui m'affirmait être certain d'avoir choisi son père. Bien avant que sa mère ne tombe enceinte de lui, elle était amoureuse d'un homme que mon ami ne voulait pas pour père. Il aurait donc manœuvré depuis les bords de l'univers, pour dissuader les deux amants de poursuivre leur aventure et d'avoir un enfant ensemble. Il ne voulait pas naître de ce couple-là ! Et puis, toujours depuis l'enveloppe infinie du monde, il aurait organisé la rencontre avec son père. On connaît la suite de l'histoire... L'amant d'avant, le parent refusé, est aujourd'hui le parrain de mon ami. Là encore, aucune facétie métaphysique, non. Mon ami considère objectivement ce récit comme une version crédible de son histoire familiale. C'est selon lui la façon dont cela s'est passé.

En rejoignant le monde des vivant-es, on plonge dans le fleuve-temps, et on s'arrache à l'éternité, à l'infini. Je crois pourtant qu'un lien subsiste dont les deux récits ci-dessus disent quelque chose. Je ne suis pas certain de tout ce que nous partageons aux quatre coins de la terre. Mais il y a un lien que nous possédons toutes et tous : le lien parent-enfant. Nous sommes tous et toutes des enfants, nous avons tous et toutes des parents. Et ce lien est fondamental, il nous met en vie. Il s'agite un matin, nous arrache aux limbes infinies, nous sort des tiroirs du monde et nous ordonne de vivre.

C'est cette alliance magique que je veux mettre au centre du récit, dans un texte qui s'adresse aux enfants (et aux parents, enfants elles-eux aussi...), abordant les thèmes de la transmission et du lien entre les vivant-es.

Récit · le doigt de l'ange

Dans la croyance populaire, on raconte qu'avant la naissance, un enfant possède toute la connaissance du monde, qu'il sait tout des secrets de l'univers, de l'amour et des mystères de la vie. Mais juste avant qu'il naisse, il reçoit la visite d'un ange, qui lui intime de ne rien dire. Pour s'assurer du silence de celle-celui qui s'apprête à venir au monde, l'ange procède à un effacement total de tous ses savoirs : en apposant son doigt sur la bouche de l'enfant, il lui arrache son omniscience, laissant pour trace une petite fossette entre le nez et la lèvre supérieure...

Dans la pièce *Cousu-es ensemble*, on rencontre une fille pour laquelle ce rendez-vous a pris une tournure bien différente ! Lors d'un face-à-face joyeusement transcendantal, l'héroïne convainc l'ange de ne pas apposer son doigt sur sa bouche, et de lui laisser son savoir infini. Ils signent un pacte, et l'enfant vient au monde en conservant un lien plein et entier avec l'univers, consciente de l'infinie fragilité de la civilisation qui l'accueille. Saura-t-elle nous aider à recoudre le monde ?

L'enfant née ainsi est la plus grande des poètes ! Elle est méta-vivante, omni-consciente, et fulgurante. Elle démontre encore que, comme l'affirmât Novalis, « plus il y a de poésie, plus il y a de réel ». Ou l'inverse peu importe.

Extrait

Ma peau
C'est la sienne
Mes yeux
Mon regard
C'est le même regard
Toutes ces choses
Qui s'acharnent en nous
Qui persistent en nous
Sa façon de tourner les épaules comme ça
Quand il marche
La largeur de ses mains
Exactement la même
Sa façon de s'asseoir comme ça
Tout droit
De croiser les bras derrière le dos
Parfois
Quand il marche
Le rythme de ses pas
C'est le même rythme
C'est mon rythme
La façon dont il met ses mains dans les poches
Quand il marche
De lever les yeux dès qu'il s'arrête
Comme un réflexe
Vérifier que le ciel est bleu
Sa façon de s'endormir
Sur le côté
Et de se tourner sur le dos dès qu'il dort
Pareil pour moi
Ses ronflements
Plutôt lents
Plutôt courts
Supportables
Et mon sourire
C'est le sien
Ma joie
C'est la sienne
Il n'y a qu'un souffle



L'équipe de création

La création se fera en équipe, collectivement. Une première version du texte nous réunira en automne 2025 pour une résidence de recherche en Slovénie, accueillies par Narobov Theater. Tous les membres de l'équipe sont d'anciens collaborateur-ices de la compagnie. Les relations artistiques et humaines sont fortes, nourries de nombreuses expériences communes. Alors le travail qui s'engagera au plateau jouira d'un maillage de complicités solides et internationales !

Maja Dekleva Lapajne - metteuse en scène



Maja Dekleva Lapajne est une metteuse en scène, comédienne et performeuse slovène, membre du Kolektiv Narobov et directrice artistique du festival Naked Stage.

Ses projets actuels sont : On the ground, un concert performatif sur la précarité de la vie ; Community, une pièce interprétée par une distribution internationale aux parcours économiques, politiques et culturels variés, abordant les questions de collaboration, de co-création et de coexistence ; 4play, un spectacle de Mary Shelley's Mothers, explorant le thème de la sexualité sous un prisme féministe ; Silver Gold, un projet où différentes générations de danseurs se rencontrent et échangent leurs souvenirs ; Life.Refabricated., une pratique performative d'écriture avec Norbert Sven Fö sur les thèmes de la révolution et de l'amour.

Collaboratrice régulière de Combats Absurdes, elle a été l'une des metteuses en scène du projet européen Should I Stay or Should I Go?. De 2017 à 2019, elle a été directrice artistique du projet de coopération internationale Our Lives, et elle a récemment partagé avec Matthieu Loos la direction du projet Along the Walk, abordant le thème de la décélération en produisant des marches artistiques sur le territoire européen.

Julie Doyelle - comédienne et marionnettiste



Émigrée à Lyon en 2001, cette Strasbourgeoise tire les ficelles dans différentes disciplines : marionnettiste, comédienne et metteuse en scène. Le théâtre entre très tôt dans sa vie, et sa pratique continue à la nourrir dans toutes ses aventures artistiques.

Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, Julie est d'abord une artiste plasticienne. Mais elle précise : « Même si en apparence je semble m'être éloignée de ma formation initiale, mes études me portent au quotidien. L'histoire, l'image, la matière, l'objet, l'espace, le texte et le jeu. Tout est lié ! ».

Actrice au cinéma, au théâtre, marionnettiste, elle est intervenante à l'ESNAM, l'école des arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Complice de Matthieu Loos depuis plus de 25 ans, elle participe aux projets de Combats Absurdes depuis ses débuts. Elle est également une artiste du collectif d'improvisation Amadeus Rocket, dirigé par Alexandre Chetail.

Enfin, elle fonde en 2020 avec Léa Marchand la compagnie Vilain.es. Elle y crée récemment les spectacles Ça frotte et Robuste, affirmant une esthétique singulière, plastique et politique.

ArthurFourcade - metteur en scène et comédien



En parallèle d'un master de philosophie et d'un master de lettres modernes, il connaît à Lille plusieurs expériences professionnelles fondatrices, notamment avec la Compagnie Thec. Il est ensuite formé à l'école de la Comédie de Saint-Étienne (2009- 2012), où il rencontre Michel Raskine et Gwenaël Morin, mais surtout ses camarades de promotion qui deviendront ses compagnons de route à travers le Collectif X. Il multiplie ainsi les aventures collectives et participatives, notamment le projet VILLES# avec l'urbaniste Yoan Miot, qui les emmènera sur les routes de France à la rencontre des villes et de leurs habitants. Dans un foisonnement de projets, ils développent tous ensemble une idée du théâtre au service de la cité, porteur d'espoir et d'écoute, sur tous les terrains de la société réelle, dont le projet actuel Permis de Construire est encore un exemple. Dernièrement il s'est lancé dans l'écriture aux côtés du metteur en scène Jérôme Cochet, à travers un cycle de spectacles sur la cosmologie qui les emmènent à explorer les frontières entre théâtre conférencier, théâtre épique, et théâtre participatif. Interprète régulier des spectacles de François Hien, il collabore aussi avec Olivier Maurin, avec

qui il tisse un compagnonnage profond, qui lui permet d'approfondir son travail d'acteur d'une façon heureuse et nouvelle. Ensemble, ils travaillent sur L'Amant de Pinter, Illusions et OVNI de Viripaev, et enfin Dom Juan de Molière.

Le duo qu'il forme avec Matthieu Loos se façonne au gré des derniers spectacles de la compagnie Combats Absurdes (la théorie des fragments et Nos intelligences), dont il signe ensemble la mise en scène.

MatsKarlsson - compositeur et musicien



Mats Karlsson est un musicien et compositeur multi-instrumentiste suédois. Au-delà de son activité purement musicale, il travaille pour le théâtre et la danse, en tant que compositeur, interprète soliste ou en groupe.

Le luth arabe, Oud, la guitare, sa voix et diverses percussions du monde sont les instruments qu'il utilise pour jouer et composer. Le "ton nordique" est présent, ainsi que l'impact des traditions que ses instruments lui offrent. Utilisant l'électronique et les effets pour créer des paysages sonores, le silence est toutefois son fidèle compagnon et une inspiration constante.

Compositeur et musicien, il a fait un album avec l'artiste suédois de hip hop Blues. Aussi, Mats dirige le groupe Velodrone, pour lequel il compose, et qui a sorti jusqu'à

présent deux albums. Il travaille enfin à son second album solo.

Depuis 2012, Mats collabore avec Combats Absurdes, pour presque tous les spectacles. Parfois compositeur uniquement, il est souvent également sur scène pour interpréter lui-même sa musique.

Héloïse **Lecointre** - comédienne



Héloïse Lecointre est comédienne depuis 2015. Après sa formation à l'ENSATT, elle travaille avec Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Claire Galopin, Maryse Estier, et Matthieu Loos.

Au fur et à mesure de ces expériences, elle tente d'écouter son cœur pour cheminer sur une route qui n'est pas faite que de théâtre. Le rapport à la terre, au vivant et aux vivants lui semble plus que nécessaire pour pouvoir jouer. Elle migre de la ville à la campagne et recherche pour elle une nouvelle manière de faire son métier.

Elle met ses mains dans l'argile, dans les graines, dans les feuilles et dans les fruits, ces yeux dans le feu, les paysages et leurs lumières. Elle va voir les anciens à l'EPHAD, chante avec d'autres, cuisine pour les enfants, donne des stages dans des associations.

Cousu-es ensemble constitue sa troisième collaboration avec *Combats Absurdes*, après *Les Monologues de Gaza* en 2023, et *Nos intelligences* en 2024.

Matthieu **Loos** - metteur en scène, auteur et comédien



Matthieu Loos est un scientifique alsacien déformé à l'art dramatique. Ou l'inverse. Peu importe. Au cours de ses années d'études à l'École Nationale Supérieure de Physique de Strasbourg, il se passionne pour la physique fondamentale, s'en sort avec un diplôme d'ingénieur et un DEA, et songe à s'orienter vers la recherche... mais il découvre le théâtre dont il devient fou !

Entre 2002 et 2006, sa vie active débute donc par l'exercice simultané des professions d'ingénieur de

recherche et d'acteur. Héritant autant d'Eugène Ionesco que de Werner Heisenberg, il développe un goût certain pour l'incertitude et sa rigueur poétique. En 2010, il se résout à « n'être plus qu'un artiste », fonde la compagnie *Combats Absurdes*, et commence à écrire pour le théâtre. Il rejoint également le collectif d'improvisation *Amadeus Rocket*.

En *poète européiste*, Matthieu co-dirige avec Maja Dekleva Lapajne d'importants projets artistiques et culturels européens. En *poète activiste*, il ajoute en 2015 une journée au calendrier grégorien : le 29 février 2015, et affirme ainsi son insoumission à Chronos. Penseur indocile, il écrit alors le livre *Une horloge n'est pas le temps*. En 2020, pour répondre au désordre du monde en proie à l'épidémie de Covid-19, il crée *Debarda, une république poétique*.

En 2023, il devient à Lyon co-directeur avec Amélia Boyet du théâtre *le Ciel, scène européenne pour l'enfance et la jeunesse*. Il y met en place depuis 2024 le projet *Youngslation*, œuvrant au repérage, à la traduction et à la diffusion de littérature dramatique pour le Jeune Public en Europe.

Un auteur dans ma classe · projet d'E.A.C. en classes de CM1, CM2 ou 6ème

(avec Matthieu Loos)

Préambule

Dans ma dernière pièce (*Nos intelligences*), adressée à l'adolescence, j'abordais la thématique de l'intelligence artificielle et questionnais la relation que nous - êtres humain-es - entretenions avec elle, à la fois fasciné-es et effrayé-es. Dans le processus d'écriture, j'avais souhaité mener des ateliers dans des collèges... et mon expérience fut bouleversante. Littéralement : elle bouleversa mon angle d'écriture. En effet, le dialogue avec les jeunes et la découverte de leurs productions écrites bousculèrent profondément ma vision d'adulte. Sans entrer dans les détails, j'ai humblement compris quelle place devait prendre mon geste d'écrivain lorsqu'il s'adressait au jeune public. Je me suis donc décidé à systématiser cela, lors du travail sur mes prochains textes. Je souhaite dès maintenant imaginer cette réjouissante perspective !

Voici donc une proposition d'atelier d'écriture collective, en parallèle de la création de la pièce. Les pistes dressées ici sont des possibles. Elles pourront être amendées avec l'équipe enseignante, discutées, triturées, ou l'inverse peu importe. Pourvu qu'elles stimulent.

Intention générale

J'aimerais qu'ensemble, en classe, nous écrivions une pièce chorale, tissage de fragments intimes livrés par les enfants de la classe. Le texte, inspiré de la thématique de *Cousu-es ensemble*, sera nourri de la parole des participant-es sur leur expérience de la relation parent/enfant, laissant émerger une texture, un agencement, une trame. Sans présager de la nature des récits récoltés, je crois qu'il sera possible d'ouvrir notre fable, faisant apparaître ce qui tisse la communauté des humain-es.

Principe d'écriture

Chaque enfant partage deux fragments de sa vie personnelle :

- Son plus lointain souvenir
- Une photo où on le-la voit accompagné-e par l'un des ses parents, ou les deux

Cette requête nécessitera certainement un dialogue en amont avec les enseignant-es, pour évoquer les différentes situations familiales des élèves de la classe, et décider ensemble de la façon d'adapter la demande et d'aborder le sujet au sein de ce groupe-classe spécifique.

Les fragments sont livrés en classe, au début du processus, et servent de base pour un travail d'écriture personnelle, où chaque élève détaille par écrit les deux éléments. Tous ces textes récoltés forment la matière de base de notre pièce... car c'est là que commence *la couture* ! Loin d'un simple travail de collage, il s'agit d'entrelacer les fragments ensemble, en trouvant des motifs, des principes communs, des incursions d'un récit dans un autre, ...

À force d'observation, on parvient à dégager une fable où chacun-e peut reconnaître sa contribution, mais qui n'existe que dans l'effort narratif collectif.

Déroulement possible

Je propose de scinder le travail d'écriture en 6 ateliers de 2h. (Le projet est possible à partir de 3 ateliers de 2h).

Puisque je suis auteur et comédien, j'ai l'habitude que l'acte de création fasse des incursions par le plateau. Si l'écriture est un geste solitaire, intime, elle se fait souvent en dialogue avec la scène, ne serait-ce que dans mon corps d'acteur qui écrit ! Je propose donc que chaque atelier comporte une partie de pratique théâtrale : jeux d'improvisation, d'écriture au plateau, toujours liés à la dynamique du travail sur notre pièce (plutôt destinés à se découvrir au début, les exercices permettent ensuite de mettre en jeu des scènes écrites, et de poursuivre leur rédaction via ce qu'apporte le jeu). L'objectif n'est jamais de *jouer* la pièce, mais plutôt d'aborder l'écriture - qui reste toujours centrale - dans un va-et-vient avec le travail au plateau. Finalement, l'œuvre produite est bien un texte !

L'écriture d'un récit choral nécessite une observation et une écoute fine et attentive de chacun des enfants, à chaque étape du travail. Il faudra donc faire preuve d'agilité intellectuelle, d'adaptabilité, pour que le texte abrite réellement la parole de chaque enfant. Malgré tout, pour se faire une idée de ce que je souhaite, je vous propose ici un programme possible. Il faudra certainement l'adapter, l'amender, mais au moins, il permet d'avoir une vision concrète de la dynamique d'écriture.

Voici donc une proposition de découpage thématique des 6 ateliers :

Séance #1

Ouverture : 20 minutes de jeux de théâtre pour se découvrir, trouver une énergie collective.

Ensuite, chaque enfant, tour à tour, partage ses fragments intimes : il-elle montre et décrit sa photo et raconte son souvenir le plus ancien. Et puis chacun-e commence la rédaction de ce qu'il vient juste de partager, accompagné par l'enseignant-e et moi-même. On récolte ensuite tous ces textes, qui formeront notre matière de départ.

Entre les séances #1 et #2, j'étudie tous les fragments, pour y déceler des premiers liens, des motifs, une texture.

Séance #2

Je commence par décrire ce que j'ai découvert dans notre matière : des liens ont été mis à jour, rapprochant certains fragments entre eux. Les élèves se regroupent alors selon ces rapprochements. Toujours accompagné-es par leur enseignant-e et moi, ils-elles dégagent un élément narratif qui sera structurant pour notre pièce chorale : un personnage, un lieu, un évènement... On termine en mettant ces éléments en commun, dans un format dynamique, au plateau.

Entre les séances #2 et #3, j'étudie les éléments proposés et imagine 3 trames narratives possibles.

Séances #3, #4 et #5

Je commence l'atelier #3 en décrivant les 3 trames narratives qui se dégagent, et on choisit collectivement celle que l'on préfère. On peut aussi la modifier un peu, au besoin.

Ensuite, via des jeux d'écriture, on fabrique de la matière textuelle pour raconter notre histoire. Chacun-e écrit, pour décrire un événement, pour donner vie à un dialogue... en solo, en duo, ou en groupe. Le partage des éléments se fait par la lecture et le jeu, permettant des ajustements en fonction de ce que « cela donne ». Le fil de l'histoire se tisse petit à petit. J'aimerais ensuite pouvoir y « accrocher » certains fragments partagés au tout début du processus : que certains des premiers textes puissent réapparaître ça et là, en écho au récit, pour souligner le lien avec notre source, renforcer la texture de l'œuvre dans sa dimension chorale.

Entre chacune de ces séances, j'effectue un travail de recadrage dramaturgique, de couture, pour relancer chaque séance.

Séance #6

On termine définitivement le travail d'écriture collective par une lecture : une restitution est organisée pour les autres classes de l'école et/ou les parents. Cette séance finale est un possible que je propose. Son organisation ne se ferait évidemment qu'après discussions avec les enseignant-es et idéalement, le personnel de Relations avec les Publics d'un théâtre qui pourrait accueillir le travail.

Compagnie CombatsAbsurdes

Une compagnie
Pour faire du théâtre,
Et tantôt célébrer l'absurde, tantôt le combattre.
Peu importe.
Créer,
Des inepties déraisonnables, pour fendre l'illogique,
Des contradictions, peu importe,
Mais qu'elles stimulent.

Lyonnaise volontiers, alsacienne infusée, la compagnie Combats**Absurdes** – direction artistique Matthieu Loos – vagabonde entre créations théâtrales contemporaines et performances. Exploratrice amoureuse des incohérences, la troupe chatouille nos contradictions, persuadée que dans leur frottement souffle la pensée durable ! Le reste c'est de la poésie.

Une troupe européenne engagée pour la Paix

La compagnie rassemble des artistes venu-es de différents pays d'Europe et du pourtour méditerranéen. Sur le plateau se côtoient toujours plusieurs cultures et nationalités différentes. Chaque relation artistique est singulière, sincère et passionnée. Ensemble, toutefois, ces différentes complicités forgent un désir essentiel : oeuvrer ensemble. Ainsi, la nature-même de la troupe, formellement, ceint un engagement artistique pour la Paix, avec ses chances et ses périls.



Quelques spectacles *appartiennent* au passé

Nos intelligences

Matthieu Loos / Arthur Fourcade

la théorie des fragments

Matthieu Loos / Arthur Fourcade

Stabat Mater Furiosa

Jean-Pierre Siméon / Matthieu Loos

Chaka Chaka

Matthieu Loos

Demain vous voterez l'abolition de la peine de mort

Robert Badinter / Philippe Muyard

Kant

Jon Fosse / Matthieu Loos

Slow

Marko Mayerl et Matthieu Loos

La maison et le zoo

Edward Albee / Matthieu Loos



LAPAIX

Ce matin-là, lorsqu'un coq annonça sobrement le point du jour, le vent ne souffla plus, on entendit fleurir un amandier, et Henri Bosco, de retour du Maroc dans son cher Luberon, écrivit brusquement : « Peut-être la paix est-elle plus que le bonheur. »

Depuis ce jour, je sais ce que je veux faire : je veux œuvrer pour la paix.

La paix n'est pas le calme douxereux dans lequel on s'endort, c'est un chemin aventureux, avec ses chances et ses périls. C'est une expédition collective, périlleuse et délicate. C'est casse-gueule, la paix. Or, à force de vivre en paix, ici en Europe, je crains que l'on ne perde de vue la menace de la guerre, qu'elle s'efface progressivement, de génération en génération. J'ai l'impression que le conflit n'est plus une réalité possible, que c'était avant... ou que c'est pour les autres... D'un côté, bien sûr, je me réjouis de cela. C'est une chance incroyable que nous avons. Et d'un autre côté, je me méfie. Car j'ai la sensation que cela pervertit notre relation à la paix : elle devient un terrain inerte, périlleux parce que statique. On en oublie le mouvement nécessaire, négligeant notre ouvrage aventureux. Car nous sommes les artisans de la paix. Elle n'est pas qu'un héritage, elle nous oblige. Quotidiennement.

LETEMPS

Depuis mes (lointaines) études de Physique, je suis fasciné par la façon dont nous - les êtres humain-es - développons nos modèles de représentations du réel. Nous savons que chacun d'eux est imparfait, incomplet, qu'il contredit d'autres systèmes de représentations... et pourtant, bien que fragmentaires, nous utilisons ces modèles : dans un périmètre donné, pour un contexte précis, les théories scientifiques améliorent notre compréhension du monde, et éclairent notre relation au réel. Ainsi par exemple, la théorie de la relativité et la mécanique quantique se contredisent entièrement ; pourtant la première nous guide dans la compréhension du maillage de l'univers tandis que la seconde nous aide à dépeindre l'infiniment petit. Je suis fasciné par ces théories depuis mon adolescence.

Aujourd'hui, je ne suis plus un scientifique, mais un écrivain : poète et auteur de théâtre. Je pénètre donc ces questions par l'écriture et profite de la façon dont ce geste active ma pensée. Au fur et à mesure que j'écris, tout semble se resserrer autour d'un thème central : le temps. C'est, il me semble, le plus grand mystère. Pour l'instant, aucune théorie physique (ni métaphysique) ne satisfait mon esprit embrumé...

Sommes-nous piégés dans un présent perpétuel, ou aspirés au vent des siècles passés ? Comment représenter cette chose que nous nommons « temps » ? Et surtout : le temps existe-t-il fondamentalement, comme une composante primaire du réel ?... Ou n'est-il qu'une invention de nos esprits humains, nécessaire trait d'union entre nous et l'univers ?

Je crois, comme Lewis Mumford, que l'humanité a connu à l'âge industriel sa transformation la plus profonde avec l'avènement des horloges, et non de la machine à vapeur ! Depuis lors, la question a été abandonnée aux cercles scientifiques, et le temps est globalement considéré comme un ingrédient constitutif du réel, auquel il faut nous soumettre. Notre esprit se noie dans le fleuve-temps.

L'HISTOIRE

La question de l'enchaînement des événements dans le temps devient capitale si, comme au théâtre ou en littérature, on se décide à raconter une histoire. Notre lecture des liens de causalité fonde notre relation à l'Histoire !

Comment se défaire de l'image de la « fresque historique » où les événements s'enchaînent sur une ligne chrono-logique déroulée par celles et ceux qui viennent de gagner la guerre ? Doit-on absolument respecter « l'ordre des choses », ou toujours chercher « le bon sens » ? Ne peut-on pas considérer que tous les événements d'une histoire se déroulent en même temps, et que les fragments du récit s'influencent dans tous les sens, formant une texture délicate, sans chrono-dépendance ? Alors, l'Histoire apparaît comme un tissage complexe, et non plus un modeste ruban entraîné dans le rouage simplificateur des effets et des causes.

.

Cousu·es ensemble

Théâtre pour tout le monde à partir de 7 ans

.

.

.

Cie Combats**Absurdes**
compagnie@combatsabsurdes.com
+33 (0)7 86 31 15 29
www.combatsabsurdes.com

.

.

Combats  **bsurdes**